

L'entretien d'embauche

Pièce pour enfants
de Jérôme VUITTENEZ



Cette pièce est sous licence **Creative Commons**

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/>

Vous êtes libre de de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public selon les conditions suivantes :

- Vous devez citer le nom de l'auteur original
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

Caractéristiques

Distribution : 2 recruteurs, 6 candidats, 1 directeur, 3 actionnaires

Les rôles sont indifféremment affectés à des garçons ou des filles. Chacun veillera à corriger les éventuels accords en genre dans les dialogues.

Décor : Une table et trois chaises.

Costumes : libres.

Accessoires : un tournevis, une caisse pleine de papier.

Public: Pour enfants et adolescents

Synopsis : Plusieurs candidats défilent pour un entretien d'embauche. Mais le recrutement s'avère compliqué.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse
suivante : postmaster@merome.net

Merci de contacter l'auteur avant toute utilisation ou représentation de cette pièce (par courtoisie !)

Deux recruteurs sont assis à une table, ils boivent un café et discutent. De l'autre côté de cette table, une chaise vide, pour l'instant.

<Recruteur n°1> : Bon ! Il va bien falloir commencer.

<Recruteur n°2> : Commencer quoi ?

<Recruteur n°1> : Ben, le recrutement. On a plein de candidats qui attendent derrière la porte.

<Recruteur n°2> : Des candidats à quoi ?

<Recruteur n°1> : Tu sais bien : notre entreprise recherche une nouvelle personne à embaucher.

<Recruteur n°2> : Ah mais c'est pour ça qu'on est là ? J'avais pas compris !

<Recruteur n°1> : Pourtant, je te l'ai déjà dit tout à l'heure !

<Recruteur n°2> : Si tu crois que je t'écoute... Je fais des signes de la tête comme ça depuis tout à l'heure (*il hoche la tête en signe d'acquiescement*), mais en fait, je comprends rien à ce que tu me dis.

<Recruteur n°1> : Peu importe, on va commencer. Ce sera plus vite fini.

<Recruteur n°2> : Mais pourquoi nous ? Qu'est-ce qu'on a fait de mal ?

<Recruteur n°1> : Ce n'est pas une punition. (*avec prétention*) Sans doute le patron a-t-il considéré que nous étions les plus qualifiés pour réussir cette mission.

<Recruteur n°2> : (*il réfléchit un instant*) Ouais, non, je crois plutôt que c'est une punition.

<Recruteur n°1> : Bon, je vais chercher le premier.

Il se lève et va chercher le premier candidat pour le faire entrer.

<Candidat n°1> : Bonjour.

Le recruteur n°1 retourne s'asseoir à sa place, pendant que le candidat n°1 attend debout devant la chaise vide.

<Recruteur n°2> : Asseyez-vous. Je vous en prie.

Il s'assied

<Recruteur n°1> : Vous venez donc pour l'annonce.

<Candidat n°1> : Oui, voilà, c'est ça. C'est exactement ça.

<Recruteur n°2> : Bon, ben voilà. On vous engage !

<Recruteur n°1> : Quoi ! Mais non. *(s'adressant au candidat)* Excusez-moi un instant. *(il se tourne vers l'autre recruteur)* T'es bête ou quoi ? On ne va pas prendre le premier candidat !

<Recruteur n°2> : Pourquoi ? Ce sera plus vite fini, comme ça !

<Recruteur n°1> : Mais imagine que le candidat suivant soit bien meilleur !

<Recruteur n°2> : Mais : et s'ils sont tous moins bons ?

<Recruteur n°1> : On va prendre son téléphone et on le recontactera. Mais seulement à la fin de tous les entretiens.

<Recruteur n°2> : Mais ça va être super-long !

<Recruteur n°1> : Bien sûr, ça va durer la journée entière. Je te l'ai dit tout à l'heure !

<Recruteur n°2> : Ah oui, mais c'est quand je t'écoutais pas. La journée ?! Roh là là, mais qu'est-ce que ça va être long !

<Recruteur n°1> : Tu avais autre chose à faire ?

<Recruteur n°2> : Non, mais tant qu'à faire, je préfère m'ennuyer dans mon bureau.

<Candidat n°1> : *(essayant de revenir dans la conversation)* Dites...

<Recruteur n°1> : *(s'adressant au candidat)* Une seconde. *(s'adressant à l'autre recruteur)* Qu'est-ce que tu ferais de plus dans ton bureau ?

<Recruteur n°2> : Mais rien ! Simplement, je serais plus à l'aise. Tiens, par exemple, si je veux me mettre un doigt dans le nez, là, je ne peux pas. Vous me regardez, ça me gêne. Dans mon bureau...

<Recruteur n°1> : Te mettre le doigt dans le nez ?! C'est ça ta perspective de la journée ?

<Recruteur n°2> : Non, mais c'est un exemple. C'est pour dire qu'il y a des choses qu'on préfère faire seul.

<Candidat n°1> : S'il vous plaît ?

<Recruteur n°1> : *(ignorant le candidat)* Mais tu es au boulot, là. Pas en vacances...

<Recruteur n°2> : Par exemple, hier soir, j'ai mangé du cassoulet. Ben... Aujourd'hui, j'aimerais mieux être seul, pour ça aussi.

<Candidat n°1> : *(se levant et haussant la voix)* Oh ! Je suis là !

Les deux recruteurs sont pétrifiés. Silence gêné de quelques secondes. Puis le recruteur n°1 semble incommodé par une odeur, il renifle puis regarde le recruteur n°2 en fronçant les sourcils.

<Recruteur n°2> : *(Montrant le candidat)* Mais c'est l'autre, là, il m'a fait peur à gueuler comme ça ! Et puis, j'ai mangé du cassoulet...

<Candidat n°1> : *(énervé)* Est-ce que le poste est toujours disponible ?

<Recruteur n°1> : Euh... oui...

<Candidat n°1> : Et bien vous direz à votre patron que je n'en veux pas !

Et il sort de la pièce en colère.

<Recruteur n°1> : Tu vois, on a perdu notre premier candidat, de ta faute !

<Recruteur n°2> : On n'a même pas pris son téléphone. Si c'était lui le meilleur, on est mal.

<Recruteur n°1> : Non, mais il était trop nerveux. Le poste demande du calme. Va donc chercher le suivant.

Le recruteur n°2 va chercher le candidat suivant en se frottant le ventre et faisant une grimace. Pendant ce temps, le recruteur n°1 essaie de faire de l'air avec un dossier.

Le candidat n°2 tient un tournevis dans la main. Il entre et va s'asseoir sur sa chaise ainsi que le recruteur n°2.

<Candidat n°2> : Je viens pour le poste (*il montre son tournevis*)

<Recruteur n°1> : (*étonné par le tournevis*) Très bien. Mais vous avez lu le descriptif ?

<Candidat n°2> : Non. C'est quoi comme poste exactement ?

<Recruteur n°2> : C'est un poste assez récent. On ne sait pas très bien à quoi il sert.

<Recruteur n°1> : (*à son collègue*) Mais non, on ne doit pas dire ça...

<Candidat n°2> : Et qu'est-ce qu'il a ?

<Recruteur n°1> : Qu'est-ce qu'il a ? Quoi ?

<Candidat n°2> : Le poste ! Parce que moi, je peux le réparer. J'ai tous les outils (*il montre son tournevis*). C'est un poste de radio ou un poste de télé ?

<Recruteur n°2> : Ah mais non !

<Candidat n°2> : Parce que l'annonce dit « un poste à pourvoir ». Un poste « pour voir », je me suis dit, c'est une télé. Mais on ne dit plus « un poste de télé », on dit juste « une télé », alors qu'on dit encore « un poste » pour parler d'une radio.

<Recruteur n°1> : Vous n'y êtes pas du tout. Ce n'est ni un poste de télé, ni un poste de radio.

<Candidat n°2> : Un poste à souder ?

<Recruteur n°2> : Un emploi. Un job. Un travail.

<Candidat n°2> : Ah mais j'en ai déjà un, moi, d'emploi !

<Recruteur n°1> : Vous faites quoi ?

<Candidat n°2> : Ben, je répare des postes. *(il montre son tournevis)*

<Recruteur n°2> : Bon, laissez-nous votre téléphone. On vous rappellera.

<Recruteur n°1> : Non, ce n'est pas la peine.

<Recruteur n°2> : Ah bon ?

<Recruteur n°1> : Tu vois bien que Monsieur a déjà un travail.

<Candidat n°2> : Oui, mais je n'ai pas de poste.

<Recruteur n°1> : Comment ça ?

<Candidat n°2> : À réparer. Plus personne ne répare de poste. On les jette et on rachète un neuf. Ça pollue la planète. En plus, le nouveau marche moins bien et moins longtemps que l'ancien. Et moi, j'ai plus de travail.

<Recruteur n°2> : Que voulez-vous ? C'est le progrès !

<Candidat n°2> : Vous appelez ça le progrès, vous ?

<Recruteur n°1> : En tout cas, on ne peut rien pour vous. Vous voulez bien dire au suivant d'entrer ?

<Candidat n°2> : *(en se levant pour partir)* Tout le monde peut quelque chose : il suffit d'arrêter de jeter vos postes et de les faire réparer...

<Recruteur n°2> : On y veillera. Faites entrer le suivant.

Le candidat n°3 entre et s'installe. Il tient une feuille dans sa main.

<Candidat n°3> : Bonjour.

<Recruteur n°1> : Bonjour, vous venez pour le poste ?

<Candidat n°3> : Oui. Mais j'avais quelques questions.

<Recruteur n°2> : Nous vous écoutons.

<Candidat n°3> : (*lisant sa feuille*) Vous cherchez un « débutant expérimenté ».

<Recruteur n°1> : Oui, ça signifie qu'on ne veut pas former quelqu'un qui ne sait rien faire.

<Recruteur n°2> : Mais en même temps, on ne veut pas payer trop cher quelqu'un qui sait tout faire.

<Candidat n°3> : (*toujours lisant sa feuille*) Bon... Mais vous demandez quelqu'un qui est « diplômé sans qualifications »

<Recruteur n°1> : Oui, parce que les diplômes, c'est important.

<Recruteur n°2> : Mais les gens trop qualifiés, ça coûte trop cher !

<Candidat n°3> : Vous demandez un « ancien qui a su rester jeune » !

<Recruteur n°1> : Oui : les anciens ont de l'expérience, ils travaillent bien et ils sont moins pénibles que les jeunes.

<Recruteur n°2> : Mais en même temps, les jeunes coûtent moins cher.

<Candidat n°3> : Dans ce cas, j'aimerais vous présenter ma « non candidature ».

<Recruteur n°1> : Que voulez-vous dire ?

<Candidat n°3> : Je veux bien toucher le salaire, mais je ne veux pas travailler.

<Recruteur n°2> : (*agacé*) Si c'est pour nous faire perdre notre temps, vous auriez pu rester chez vous.

<Candidat n°3> : C'est bon, je m'en vais. Vous ne savez pas ce que vous voulez, aussi...

Il sort et le candidat n°4 entre. Il traîne une malle avec plein de papier. Les deux recruteurs le regardent interloqués.

<Recruteur n°1> : Bonjour, installez-vous.

<Candidat n°4> : (essoufflé) Bonjour. Excusez-moi. C'est un peu encombrant.

<Recruteur n°2> : Qu'est-ce que c'est ?

<Candidat n°4> : Ce sont mes diplômes.

<Recruteur n°1> : Quoi ? Tout ça ?!

<Candidat n°4> : Oui, j'étais pas trop sûr de moi. J'ai changé de cursus plusieurs fois.

<Recruteur n°2> : Combien de fois ?

<Candidat n°4> : 123 fois, en tout. Mais là, c'est bon, j'ai tout.

<Recruteur n°1> : Tout ?

<Candidat n°4> : Tous les diplômes possibles.

<Recruteur n°2> : Vous voulez dire que vous avez un Bac, un BTS, un DUT,

<Candidat n°4> : Ah non non ! J'ai TOUS les bacs possibles. TOUS les BTS qui existent...

<Recruteur n°1> : Mais vous avez quel âge ?

<Candidat n°4> : 68 ans.

<Recruteur n°2> : Mais c'est l'âge d'être en retraite !

<Candidat n°4> : De quoi ?

<Recruteur n°1> : Il a raison. Vous êtes trop vieux pour travailler.

<Candidat n°4> : Mais ! Et mes diplômes ?

<Recruteur n°2> : Brûlez-les ! Ils ne vous serviront à rien.

<Candidat n°4> : *(se levant et se dirigeant vers la sortie, dépité)* Ah ben mince... Moi qui attendait d'avoir un emploi pour pouvoir me marier...

Un homme fait irruption sur scène. Très dynamique, n'aimant pas perdre son temps.

<Le patron> : Mais qu'est-ce que c'est que ce bazar, ici !

<Recruteur n°1> : Monsieur le directeur ? Mais qu'est-ce que vous faites là ?

<Le patron> : *(sèchement)* Je travaille ! *(s'adressant au recruteur n°2)* Et lui c'est qui ?

<Recruteur n°2> : Ben... Je travaille ici.

<Le patron> : Ah bon ? Depuis quand ?

<Recruteur n°2> : Une dizaine d'années...

<Le patron> : Jamais vu. Vous êtes du genre à vous tourner les pouces tout seul dans votre bureau, non ?

<Recruteur n°1> : Si vous saviez ce qu'il fait dans son bureau... *(il se pince le nez)*

<Le patron> : Et vous, bon sang, qu'est-ce que vous faites ici ?

<Recruteur n°1> : Nous recrutons. C'est pour le poste de...

<Le patron> : Recruter ? Il s'agit bien de ça ! On n'a plus de sous. Il faut économiser. Pour chaque recrutement, deux départs. C'est le tarif !

<Recruteur n°2> : Deux départs ? Mais qui allez-vous...

<Recruteur n°1> : *(le coupant, flairant le piège)* Mais tais-toi donc !

<Le patron> : Voilà, je vois que vous avez compris. Disparaissez de ma vue. Vous êtes virés. Et sans passer par la case départ. Vous ne touchez pas 20.000. Hop, au revoir !

Il les déloge de leur place et s'assied sur l'une des chaises. Les deux recruteurs s'en vont.

<Le patron> : *(pour lui-même)* Ça sent bizarre ici... *(aux recruteurs sur le départ)* Faites entrer le candidat suivant, je vais me charger du recrutement moi-même !

Le candidat n°5 entre.

<Le patron> : Mais je vous connais vous ?!

<Candidat n°5> : Oui. Non, c'est possible.

<Le patron> : Mais si ! Vous êtes celui qu'on vient de mettre à la porte. Justement sur ce poste. Vous ne manquez pas de culot !

<Candidat n°5> : Mais je n'ai pas compris pourquoi j'avais été remercié.

<Le patron> : Mais si, voyons ! Vous le savez bien !

<Candidat n°5> : Je vous assure, personne ne m'a rien dit !

<Le patron> : Allons ! *(il réfléchit)* C'était parce que... Laissez-moi me souvenir...

<Candidat n°5> : J'ai même été augmenté le mois dernier !

<Le patron> : Voilà, c'est ça !

<Candidat n°5> : Quoi, « voilà » ?

<Le patron> : Vous avez été augmenté, parce que vous faisiez vraiment bien votre boulot... Bravo !

<Candidat n°5> : Et donc ?

<Le patron> : Donc vous coûtez trop cher à l'entreprise ! Hop, dehors !

<Candidat n°5> : Comment ? Mais c'est insensé ! Il ne va plus rester que des incapables dans l'entreprise, si vous faites ça !

<Le patron> : Et pourquoi croyez-vous que je suis là ? Allez, du balai !

Le candidat n°5 sort à son tour.

<Le patron> : (*criant*) Et au suivant !

Le candidat n°6 entre.

<Le patron> : Entrez, et asseyez-vous.

<Candidat n°6> : Excusez-moi. Avant de commencer, je voulais juste m'assurer d'une chose.

<Le patron> : Oui ? Quoi ?

<Candidat n°6> : Il paraît que le patron de cette entreprise est un sombre crétin. Vous me confirmez cette rumeur ?

<Le patron> : Quoi ?!

<Candidat n°6> : Parce que vous comprenez, je ne veux pas m'engager dans une entreprise dirigée par un incapable. Alors, il est vraiment aussi abruti qu'on le dit ?

<Le patron> : Sortez d'ici ! C'est moi le directeur. Et je vous interdis de...

<Candidat n°6> : Ah, ils avaient raison, alors.

<Le patron> : Pas du tout, je...

<Candidat n°6> : (*prenant le chemin de la sortie*) Dans ce cas, je vais vous laisser. Bon courage !

<Le patron> : *(criant)* Au suivant !

Trois personnes entrent.

<Le patron> : Une seule personne à la fois, s'il vous plaît.

<Actionnaire n°1> : Nous ne sommes pas des candidats.

<Le patron> : *(sec)* Alors vous n'avez rien à faire là. Déguerpissez !

<Actionnaire n°2> : Nous sommes les actionnaires.

<Actionnaire n°3> : Et nous avons eu vent de choses très bizarres qui se passent dans votre entreprise...

<Le patron> : *(se levant, ne sachant plus comment rattraper sa gaffe)* Les actionnaires... Des choses bizarres ? Mais pas du tout...

<Actionnaire n°1> : Vous laissez partir des candidats sur-diplômés ?

<Le patron> : Mais...

<Actionnaire n°2> : Votre annonce est pleine de contradictions ?

<Le patron> : Jamais de la vie... Je...

<Actionnaire n°3> : Vous licenciez un salarié qui fait bien son travail ?

<Le patron> : Mais il coûtait trop cher !

<Actionnaire n°1> : Ça suffit ! C'est vous qui nous coûtez cher !

<Actionnaire n°2> : Vous avez vu votre salaire ?! On pourrait embaucher dix personnes avec ça.

<Actionnaire n°3> : Alors, nous allons nous passer de vos services.

<Le patron> : Quoi ? Mais je suis le patron, quand même !

<Actionnaire n°1> : Plus maintenant.

<Actionnaire n°2> : Nous reprenons la direction de l'entreprise.

<Actionnaire n°3> : Et nous allons continuer nous-même ces entretiens d'embauche.

<Actionnaire n°1> : Allez ! Sortez !

<Le patron> : (*en se levant*) Si je n'avais pas fait interdire les syndicats, j'irais me plaindre auprès d'eux !

<Actionnaire n°2> : Ouste !

Il sort. Les trois actionnaires s'installent sur les chaises.

<Actionnaire n°3> : (*aux deux autres*) Ils me fatiguent tous ces gens qui travaillent...

<Actionnaire n°1> : Oui, on ne peut pas leur faire confiance.

<Actionnaire n°2> : On se demande même à quoi ils servent...

<Actionnaire n°3> : Après tout, pourquoi embaucher quelqu'un ? On n'a besoin de personne.

<Actionnaire n°1> : On peut très bien faire fructifier notre argent sans eux.

Tout le monde revient sur scène : les recruteurs, le patron et tous les candidats.

<Candidat n°1> : En fait, c'est vous qui ne servez à rien !

<Candidat n°2> : Alors, on va se passer de vous.

<Actionnaire n°2> : Comment ? Mais qu'est-ce vous allez faire, sans notre argent ?

<Candidat n°3> : On prendra des billets de Monopoly.

<Recruteur n°1> : Ouais, et on touchera 20.000. Tous les mois !

<Actionnaire n°3> : Ça ne marchera jamais !

<Candidat n°4> : On essaye ?

Tout le monde s'approche des trois actionnaires, qui finissent par avoir peur et partir.

<Candidat n°5> : Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

Tout le monde se regarde, un instant de flottement.

<Le patron> : *(criant en levant la main)* C'est moi le patron !

<Fin de la pièce>